

# Réseau SAGNE Midi-Pyrénées - TARN

Lettre de liaison n° 9 – juin 2007

## Les zones humides, c'est quoi au juste?

Les zones humides sont des zones de transition entre le milieu terrestre et le milieu aquatique. L'eau est le principal facteur qui contrôle ces milieux mais également la faune et la flore qui leurs sont associés. Au sens de la loi, ce sont : « des terrains exploités ou non, habituellement inondés ou gorgés d'eau douce, salée ou saumâtre de façon permanente ou temporaire ; la végétation quand elle y existe, y est dominée par des plantes hygrophiles pendant au moins une partie de l'année ».

Actuellement, les principales zones humides françaises métropolitaines représentent environ 1,5 millions d'hectares (hors cours d'eau et grands lacs) soit 3% du territoire. Ce sont 30% des espèces végétales remarquables et menacées en France qui y sont inféodées et plus de 50% des espèces d'oiseaux qui en dépendent.

Malgré leurs nombreux atouts, elles sont en très forte

régression. Perçues souvent comme des milieux inutiles ou peu productifs, elles sont victimes d'une multitude de menaces telles que les drainages, les plantations, l'urbanisation, ...

Dans le Tarn, nous possédons plusieurs types de zones humides :

- **les tourbières** : présentes sur les massifs montagneux.
- **les prairies humides** : composées d'une flore spécifique liée à une submersion hivernale temporaire. Elles constituent l'habitat privilégié pour de nombreuses espèces animales et végétales menacées.
- **les prairies inondables** : ce sont les zones naturelles d'expansion des crues,
- **les gravières** : anciennes carrières d'exploitation de granulats alluvionnaires, elles constituent des habitats artificiels de substitution pour l'avifaune aquatique,

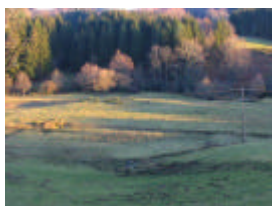
- **les ripisylves** : ce sont les boisements de bords de cours d'eau,
- **les mares et les étangs** : à l'interface entre terre et eau, une diversité d'espèces végétales aux besoins hydriques différents s'y développent.

Toutes ces zones humides possèdent également des fonctions essentielles : expansion des crues, épuration de l'eau, réservoirs de biodiversité, espaces agricoles, ...

Par leurs multiples fonctions, l'ensemble des zones humides constituent de véritables infrastructures naturelles rendant de nombreux services d'intérêt général.



## L'expérience d'un adhérent : Le GAEC de la Riolo



La ferme de la Riolo est une exploitation familiale située sur la commune de Rouairoux dans le Tarn.

Au départ, Mr Séguy s'est lancé dans la production de vaches allaitantes, en pâturage extensif intégral. Il s'est ensuite associé en GAEC avec ses fils. Aujourd'hui, ils possèdent un troupeau de 200 mères et de leurs petits et d'un petit troupeau d'une dizaine de chevaux. Ils gèrent 240 ha de SAU entièrement consacrés au

pâturage et à la production de foin.

Le GAEC de la Riolo entretient également plus de 18 ha de sagne. L'une d'entre elle est une tourbière active qui accueille une belle population de Rhynchospora blanc (*Rhynchospora alba*) et de Drosera (*Drosera rotundifolia*). Cette sagne fut drainée dans les années 80 par ces anciens gestionnaires. Depuis que le GAEC l'a en gestion, les mesures de gestion pratiquées sont le pâturage et le broyage de la végétation sur les zones les plus sèches. Malgré sa dégradation, il n'en reste pas moins un joli site accueillant des habitats et des espèces diverses typiques des tourbières.

Les deux autres sagnes sont plus des prairies humides. L'une d'entre elles est pâturée par des chevaux, et l'autre est pâturée par des bovins. Sur cette dernière, le GAEC de la Riolo entretient des rigoles de surface. Ces rigoles permettent d'évacuer l'eau du sol en excès sans altérer le fonctionnement hydrologique de la tourbière. Ceci favorise le verdissement des prairies et facilite l'accès pour le broyage des refus de pâturage.



Population de *Rhynchospora* et de *drosera*

## Pratique de gestion : les clôtures en tourbière

Pour restaurer les tourbières abandonnées, le pâturage est une très bonne technique. Mais il est nécessaire de penser à l'équipement du parc : certains équipements sont inévitables, d'autres sont liés au site, aux animaux, au gestionnaire.

Il est donc très important de penser à l'ensemble des facteurs pour éviter les mauvaises surprises. Pour cela il faut se poser les bonnes questions : du pâturage saisonnier ou annuel ? des animaux dociles ou plus sauvages ? un parc amovible ou permanent ?

### Le matériel nécessaire :

- **L'électrificateur** est choisi en fonction des bêtes et du terrain. S'agissant d'une tourbière, il faut s'équiper d'un électrificateur de forte puissance. Il peut s'équiper d'un panneau solaire pour accroître son autonomie.

- **Les piquets** sont choisis en fonction du type de clôture défini. Ils peuvent être en fer, en fibre de verre ou en bois (châtaigner, acacia,...). Il est conseillé d'en disposer tous les 5 m sur les terrains difficiles.

- **La clôture électrique** peut être simple fil ou double fils en fonction des animaux choisis. Lorsqu'on choisit des animaux manipulés régulièrement, ils sont généralement habitués à être tenus par un seul fil. Par contre, dans le cas d'un choix d'animaux plus « sauvages », il est préférable de mettre 2 fils. Le choix du type de fil se fait en fonction du type de parc : pour un parc amovible, il faut un fil suffisamment souple et résistant pour le rembobiner fréquemment ; pour un parc permanent, on choisira un fil plus rigide, résistant aux effets du temps

et des intempéries.

En plus de la clôture, il faut aussi penser, au point d'affouragement, aux abris, et au couloir de contention.

La restauration des tourbières par le pâturage nécessite un investissement souvent lourd et onéreux, et demande un suivi régulier du site. Cette pratique peut paraître difficile à mettre en œuvre, mais le pâturage extensif reste un outil bien adapté à une gestion conservatoire des tourbières.



## Actualité du Réseau : Franc succès pour la Journée Nature



A l'occasion de la Fête de la Nature et des Journées Nature de Midi-Pyrénées, Rhizobiôme a animé la visite d'une tourbière pour découvrir ce milieu et connaître un mode original de gestion permettant sa préservation. Cette sortie s'est déroulée le 20 mai dernier à Marmouillères chez Lucien et Françoise Viala, agriculteurs sur la commune d'Anglès dans le Tarn.

Cette journée a permis :

- d'une part, de favoriser les échanges entre gestionnaires

de sites et techniciens du Réseau sur les sagnes,

- d'autre part d'accueillir un public intéressé par les zones humides, et de lui permettre des échanges avec les gestionnaires.

Ainsi, les adhérents du Réseau SAGNE ont pu découvrir l'expérience d'un adhérent agriculteur et discuté de leurs propres expériences.

De même, les adhérents et les techniciens du Réseau SAGNE ont montré au grand public à la fois les richesses et les fragilités des milieux humides, mais aussi des efforts individuels consentis par ces gestionnaires du monde rural en faveur du patrimoine commun.

Au total ce sont 36 personnes qui se sont réunies pour parler des sagnes.

Denis Cheyssous, animateur de l'émission « **CO<sup>2</sup> mon amour** » sur **France Inter**, a fait la promotion de cette animation au cours de son émission du samedi 19 Mai 2007: on a donc parlé du plateau d'Anglès et des sagnes sur les ondes nationales !!



Rédaction : Scop SAGNE  
Maître d'ouvrage : Rhizobiôme  
Avec le soutien de :



Agence de l'Eau  
Adour Garonne



**Rhizobiôme**  
Céline THOMAS  
05 63 73 09 26  
rhizobiome@sagne.coop

CONTACT